



Qui sont les hom

Une fosse contenant les squelettes de 54 hommes décapités a été retrouvée dans le sud-ouest de l'Angleterre en 2009. Les archéologues se mettent alors en quête de leur identité et des raisons de leur mise à mort...

PAR OLIVIER TOSSERI



C'est une macabre découverte que les membres de la société d'archéologie préventive Oxford Archaeology ont fait en 2009. En prévision des jeux Olympiques de Londres en 2012, ils commencent à prospecter le tracé d'une future route près de Weymouth, dans le Dorset, sur la côte sud-ouest de l'Angleterre. Le projet est controversé mais offre l'occasion d'ouvrir un chantier de fouilles d'une superficie d'environ 50 000 m², le plus grand dans la région depuis des décennies. Sur la verdoyante colline de Ridgeway Hill, un charnier est mis au jour. Les dépouilles de 54 hommes, presque tous âgés de moins de 25 ans à

l'exception d'une poignée d'individus allant jusqu'à la cinquantaine, ont été jetées pêle-mêle dans une fosse. Tous ont été décapités et sur un côté de la sépulture, 51 têtes ont été empilées, trois sont manquantes...

Les archéologues suggèrent dans un premier temps que ces hommes ont péri au moment de la conquête romaine de la Grande-Bretagne vers 43 après J.-C. Une étude plus précise de la topographie va permettre d'affiner les causes de ce massacre. Ses auteurs n'ont pas daigné creuser une fosse pour y ensevelir leurs victimes, préférant réutiliser une carrière désaffectée de l'époque romaine. Elle se trouve en hauteur, à proximité d'une grande route

qui délimitait une paroisse de l'époque anglo-saxonne. Autant d'indices qui laissent supposer qu'il s'agissait d'un gibet dédié aux exécutions publiques. Les datations au carbone 14 s'avéreront essentielles dans leur enquête. Elles indiquent une mort entre 970 et 1025 après J.-C., soit à la fin de la période au cours de laquelle les Saxons sont engagés dans un farouche combat contre les envahisseurs danois et les raids vikings.

Au fil de l'épée

Le mystère demeure pourtant épais. Aucune pièce de tissu ou objet ne permet d'établir l'identité des victimes qui ont été très vraisemblablement enterrées nues. S'agit-il de Saxons ou de

mes sans tête du Dorset?



Il s'agit bien de Vikings, tous issus de Scandinavie, soumis à un régime alimentaire riche en protéines, caractéristique des habitants de ces contrées aux IX^e et X^e siècles. L'un d'entre eux venait même d'au-delà du cercle arctique. Il pourrait s'agir de combattants Jomsvikings, une tribu de mercenaires exclusivement masculine. Certains avaient des dents limées, une pratique courante chez ces guerriers afin d'intimider leurs ennemis. Selon la légende, ils bravaient leur bourreau en leur faisant face. Or tous les corps trouvés dans le charnier de Ridgeway Hill ont été décapités par l'avant. Preuve supplémentaire qu'il s'agissait probablement de Jomsvikings, le témoignage de la reine Emma, épouse du roi d'Angleterre Æthelred II le Malavisé (978-1016). Le règne de son époux est marqué par une recrudescence des attaques vikings, et, dans ses écrits elle évoque la présence de membres de Jomsvikings sur les terres anglaises.

Avertissement sanglant

Si l'identité des victimes est établie, les circonstances de leur mort n'ont, elles, pu être « tranchées ». Ces guerriers pourraient être les membres de l'équipage d'un *langskip* (navire de guerre) échoué sur les côtes saxonnes ou tentant d'effectuer un raid en Angleterre. Faits prisonniers, ils auraient été passés par le fil de l'épée en guise d'avertissement adressé aux envahisseurs potentiels ou pour rassurer la population locale. Une autre interprétation du massacre est également avancée. Loin d'être un cas isolé, il pourrait s'inscrire dans un plan général d'Æthelred II le Malavisé visant à éradiquer la menace viking. La *Chronique anglo-saxonne* rapporte en effet que le monarque est soudain saisi de la crainte que les Danois établis en Angleterre ne complotent pour le tuer afin de s'emparer du pouvoir. Il aurait ainsi ordonné leur massacre, qui aura lieu le jour de la Saint-Brice, le 13 novembre 1002. **E**



Massacre Les 54 corps (1) mis au jour sont ceux de Vikings, probablement captifs mais qui ont néanmoins résisté, puisque des blessures ont été relevées, comme sur ce crâne (3). Parmi les hypothèses avancées, celle d'un plan conçu par le roi anglo-saxon Æthelred II pour éliminer la population danoise établie dans le pays (2).

sont relevés. L'un d'eux a les mains tailladées, sans doute car il a tenté de saisir l'arme qui allait le faire périr. Un autre a même été scalpé. Quant aux trois crânes manquants, il s'agit peut-être de ceux d'individus de plus haut rang conservés comme des reliques ou plantés sur des pieux. La science viendra une nouvelle fois en aide aux archéologues.

Après avoir passé les os au carbone 14, ils soumettent les dents de dix squelettes au NERC Isotope Geosciences Laboratories. Les isotopes présents dans l'eau et le lait ingérés au cours de l'enfance restent fixés dans l'émail, ce qui permet de retracer l'environnement dans lequel a grandi un individu. Les résultats sont sans appel.

Vikings? Les archéologues penchent pour cette dernière hypothèse. L'observation attentive des squelettes confirme celle d'une exécution avec une épée de grande taille. L'absence de blessures de combat montre qu'il s'agit très probablement de captifs. Pourtant, ces hommes robustes, tous tués en même temps, ne se sont pas laissés abattre sans résistance. Leurs ossements présentent 188 blessures bien marquées, soit une moyenne de quatre par individu. De multiples coups aux vertèbres, aux mâchoires et au crâne